

SOMMAIRE :

Galerie du Parlement (2)
Cirque et Eden Théâtre
page 2

Kidnapping spectaculaire
page 4

Brèves - News
page 5

Banque nationale de
Belgique
page 6

Jeux de carnaval
page 8

**ASSOCIATION
DES
COMMERÇANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME AUX
NEIGES - ROYAL
A.S.B.L.**

Quartier des
Libertés

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES N°25 FEVRIER 2012



Demain, c'est CARNAVAL

Tradition millénaire

Dans le cycle du cosmos, cette période annonce, sous nos latitudes, le retour vers la vie, symbolisé par l'apparition des premières fleurs qui « percent la neige ». On chasse Bonhomme hiver.

Tradition religieuse

Le mardi gras est bien entendu la dernière occasion de faire la fête avant les 40 jours « maigres » du Carême. Au moyen âge ce fut l'occasion de libations et débauches en tous genres auxquelles l'Eglise eut bien du mal à mettre de l'ordre. Le jeûne est propre aux 3 « Religions du Livre ».



Théorie et réalité

Si la religion interdisait en principe les festivités durant le jeûne cela n'a pas empêché nombre de nos villes de fêter joyeusement la mi-carême. Dans la langue française, le mot CARNAVAL apparaît en 1549 (Renaissance). Il est fêté surtout en Europe et en Amérique latine, mais même plus au nord.

Binche et ses Gilles

Le plus célèbre carnaval du pays est inscrit depuis 2003 au patrimoine, immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Il se fêtera cette année du 19 au 21 février avec oranges, rondeaux et bosses

Intox Mensonges et Cinéma : Clochemerle (suite)

Cotisations exorbitantes

On ne manquera pas de me dire encore que ce n'est pas le lieu d'exposer ces problèmes. Et pourtant OUI : ce mensuel est le seul moyen d'expression de notre association de commerçants. Nous n'avons donc pas d'autre mode de communication et en plus comme on dit ici « te veel is trop ».

Il se colporte pas mal que certains commerçants du quartier refuseraient d'adhérer à l'association en raison des **énooooormes** cotisations que nous exigerions. Foutaises que cela.

La simple réalité

Chez nous, authentique association constituée sur des bases légales et des statuts précis, tout est transparent. La cotisation annuelle normale est fixée à 50 € mais chacun peut librement choisir d'adhérer pour 25 €. De plus les renouvellements ne sont demandés qu'en cas de manque de fonds, soit en pratique après 18 ou 24 mois. Vraiment pharaoniques comme montants !

Nous comptons à ce jour 45 membres Ni plus ni moins, mais nous ne faisons pas de « retape ». Point / barre.

Rappel de janvier : Conçue à l'imitative d'un bourgmestre de Bruxelles elle était le lien direct et logique entre le rue de la Croix- de- Fer et la rue de l' Enseignement que séparent moins de 100 m. et 2,50 de dénivellation. Trois minutes de marche, abrité des intempéries, si on ne souhaitait pas, vers 1880, s'attarder devant les vitrines des boutiques qui la bordaient. Elle constituait le lien naturel entre le Bain (« Théâtre des familles » à la mauvaise saison) et le Cirque (tous deux royaux) et l'Eden Théâtre, juste en face en montant vers la rue de la Croix de Fer, les centres de délassement majeurs du quartier de 1880 à 1890.

L'Eden Théâtre

C'est une initiative de la S.A. immobilière qui présida à la « restructuration » du quartier avec les suites que l'on sait. Son entrée était au 47 rue de la Croix de fer, face bien entendu à la Galerie du Parlement. Il fut conçu par l'architecte Wilhelm Kuhnen et sa décoration a été confiée à Alban Chambon (qui réalisa aussi celle de l'hôtel Métropole). Le cadre était « orientalisant », sorte de style berbéro-indou de pacotille, qui devait faire extrêmement exotique à l'époque : jardins d'hivers, palmiers géants sous lesquels jaillissent des fontaines, etc. Certains l'ont qualifié alors de plus beau Music-hall d'Europe, ce qui ne pouvait manquer de satisfaire Léopold II. Cette vaste salle comprenait un parterre, un balcon, des baignoires et un promenoir : au total, 7 à 800 places minimum.

Danger : immoralité

L'Eden est inauguré le 22 juin 1880. On y joue des opérettes, mais aussi très vite du french cancan, avec la Goulue, chère à Toulouse-Lautrec, en 1889. C'est à cette époque de spectacles « osés » que le promenoir acquiert mauvaise réputation, des dames de petite vertu y proposant leurs services. Nouvelle direction, changement de cap : on rebaptise la salle « Théâtre-

Français» et on y joue des drames du plus grand sérieux, on y propose de prestigieux concerts d'hiver. Rien n'y fait. La réputation d'immoralité du promenoir est bien établie. Intolérable en cette vertueuse époque, où pourtant le quartier ne manquait pas de discrètes maisons closes.

Solution radicale

Pour mettre fin à ce lamentable état de choses, la Ville, qui entretemps avait été contrainte de racheter le théâtre, comme 60 % des immeubles du quartier, prend une décision unique dans nos annales et assez radicale. Le luxueux Music-hall est purement et simplement détruit pour faire place à quelques immeubles de rapport.

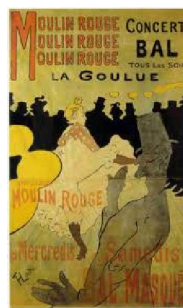
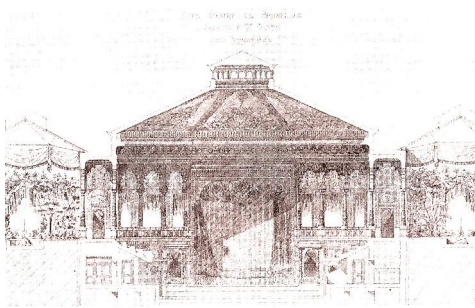
Exit la Galerie

Il n'aura vécu qu'une dizaine d'années, bonjour le gaspillage. Mais de ce fait, la Galerie du Parlement perdait dès ce moment sa raison d'être initiale : trait d'union couvert, accueillant et animé entre prestigieuses salles de spectacle. Elle ne reliait plus rien à rien. C'était il y a 120 ans.

Le Cirque royal

Conçu par l'architecte Wilhelm Kuhnen, comme l'Eden théâtre, il se composait d'une salle en forme de polygone régulier de 20 côtés pouvant accueillir 3.500 spectateurs disposés en 15 rangs. La piste pouvait être mise sous eau.

Dès avant son inauguration, 12 janvier 1878, Léopold II, satisfait de l'aspect prestigieux de l'édifice lui avait accordé le qualificatif de « royal », qu'on n'obtient d'ordinaire qu'après de longues années. En 1883, suite à la débâcle de la société immobilière Notre-Dame-aux-Neiges, la Ville est contrainte de racheter le bâtiment. Elle en est toujours propriétaire.



Un peu de tout...

Les premières années on y monte le plus souvent des grands spectacles avec 100 à 200 artistes en scène et un orchestre comptant jusqu'à 40 musiciens. Mais la concurrence est rude : les grands cirques internationaux se produisent de plus en plus sous chapiteau et l'Eden Théâtre, music-hall branché, est à moins de 100m. Il faut donc diversifier : au tout début du XXe on y projette des films (la grande nouveauté d'alors) et l'hiver la piste est souvent transformée en patinoire. Survient la Grande guerre et, en 1918, la salle sert de lieu d'internement à des prisonniers de guerre allemands.

La salle rouvre ses portes vers 1920. S'y succèdent spectacles équestres, revues de Music-hall et tours de chant : on y applaudira Maurice Chevalier en 1924, Charles Trenet en 1947.

Démolition -reconstruction.

En 1953 le Cirque est démoli et on bâtit l'édifice actuel qui recommence à fonctionner vers 1960. Sa capacité est nettement moindre : environ 1.750 places. C'est à cette époque que le tracé initial de la galerie du parlement sera modifié. De 1960 à 1980, le lieu retrouvera une réputation internationale grâce à Maurice Béjart, qui y présentera de nombreux spectacles du « Ballet du XXe siècle » : la toute grande foule.

Cirque royal et quartier

Lors de représentations en semaine aucun souci pour vous trouver un café ou resto ouvert. Après spectacle et les week-end, c'est une autre paire de manches, cependant la cuisine de **la Rotonde** est ouverte jusqu'à 23h30, du lundi au samedi compris.

Les mêmes jours, sauf lundi, le **Bier Circus** vous accueille au-delà de 23h. Le **Tiramisu** et **Outpost** (où

Pratique :

Moteur du quartier

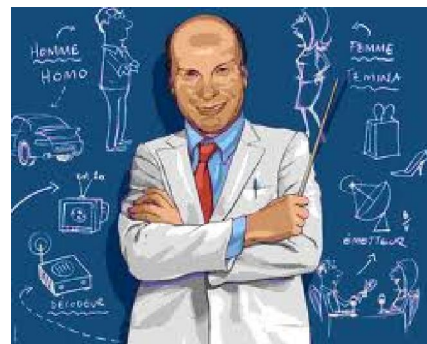
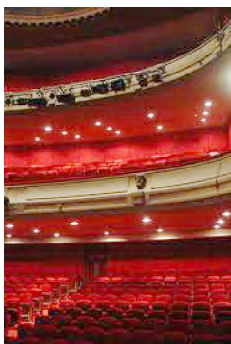
De nos jours, le Cirque royal propose quelque 200 spectacles par an et reste, en soirée, le poumon économique majeur des établissements du quartier, générant une affluence annuelle de 120 à 200.000 personnes. A titre d'exemple une demi-douzaine d'établissement ouvrent en PLUS les soirs de spectacle. Par contre, on ne voit hélas plus de cirques au Cirque, le dernier ayant été, sauf erreur, le Cirque de Moscou sur glace, vers 1995. ce fut un autre tournant dans l'histoire de notre salle, puisque depuis les années '60 les grands cirques des pays communistes (U.R.S.S., Chine et même Corée) s'y produisaient régulièrement durant une ou plusieurs semaines avec des numéros de très haute tenue, vitrines du communisme en Occident.

Mars - Vénus : Paul Dewandre

Cela n'empêche pas d'y voir encore des succès hors du commun : ainsi ce 15 février on assistera à la 20^{ème} du spectacle atypique « *Les hommes viennent de Mars les Femmes de Venus* ». Un comédien, seul en scène, aura alors attiré au Cirque plus de 30.000 personnes avec un sujet on ne plus sérieux, même s'il est traité avec humour et délicatesse. Phénomène unique depuis Léopold II ! A noter que Paul, à qui le succès n'est pas monté à la tête, chantait quand il était enfant dans des chœurs au Théâtre royal de la Monnaie.

on peut également prendre un verre) ouvrent tard 7 jours sur 7. De même place de la Liberté, mais là les heures varient hélas de façon peu prévisible.

Le **Titanic** ouvre AVANT spectacle samedis et dimanches compris et rue de l'Enseignement, il y a un night-shop. Ultime endroit où tenter votre chance un samedi, notre Libanais, **Faraya**, rue du Nord, qui est loin de fermer tôt.



Les Mystères de Notre-Dame aux Neiges : enlèvement retentissant

La célèbre Malvira

Atypique, laide, impertinente et qui crache, cette marionnette fut une star de la RTBF durant un quart de siècle. Elle a été créée par le comédien Patrick Chaboud à la fin des années '70 et on l'a vue avec Philippe Geluck durant 5 ans dans *Lollipop*. Elle a fait des duos avec Michel Daerden et, plus tard, a accusé Carla Bruni de lui avoir « piqué » Nicolas Sarkozy.

QUI l'a enlevée ? Si on le savait...

Mais le 8 octobre 2003 se produit un événement dramatique Malvira, qui se reposait dans le coffre de la voiture de Patrick Chaboud est enlevée, avec le véhicule, devant les locaux de la RTBF. Le kidnapping fait quasi autant de bruit que celui de VDB. Appels sur les ondes de la R.T.B.F., titres du J.T., manchette des journaux : c'est une affaire nationale. La voiture du comédien est retrouvée abandonnée rue de la Limite à Saint-Josse. Le 17 octobre la très austère *Libre Belgique* titre « les espoirs s'amenuisent de jour en jour ».

Et, au milieu de la nuit du 21 au 22 octobre : coup de théâtre. Un appel anonyme parvient à la police de Bruxelles. Une voix masquée annonce froidement : « Vous retrouverez le corps de Malvira à la Colonne du Congrès, près d'un des lions entourant le tombeau du Soldat inconnu. »

Happy end

A l'endroit indiqué, les policiers dépêchés sur place trouvent une valise dans laquelle la vieille dame a été ignoblement enfermée. Mais, soulagement, elle est vivante et s'en tire avec quelques égratignures.

Dans les bras d'un de ses sauveurs, ses premiers mots hésitants auraient été « Je me suis dit : Malvira tu ne vas pas crever... »

Après une brève hospitalisation, redevenue aussi laide qu'avant, elle reprendra ses activités, participera au jubilé de la R.T.B.F., quelques jours plus tard à peine, puis sera la vedette de « *Les Allumés.be* » durant plusieurs années encore.

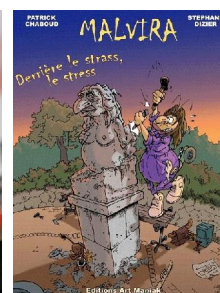
Elle sera élevée à la dignité d'Officier de l'Ordre de la Couronne et une statue lui sera érigée à Flobecq

Mystère

Après les faits le porte-parole de la police déclarait «Aucune rançon n'a été demandée » et 8 ans plus tard les criminels courent toujours. Pour nous, bien que n'ayant pas de preuve formelle, l'affaire est claire. Rue de la Limite, Colonne du Congrès : deux endroits en lisière du quartier dont un lieu très symbolique... Le coupable : le spectre de Notre-Dame aux Neiges. Bon sang... mais c'est bien sûr.



Malvira et deux de ses interlocuteurs : Elio Di Rupo, actuel Premier Ministre et Michel Daerden



L'autre marionnette célèbre de la R.T.B.F. : TATAYET

Des registres distincts

Deux marionnettes ont connu un énorme succès sur nos petits écrans : Malvira et Tatayet, même si la carrière de ce dernier fut bien moins longue. Il pouvait aussi être caustique, mais son registre était plus soft que celui de l'acariâtre mégère qui ne ménageait pas ou peu les nombreux invités avec lesquels elle dialoguait.

Papa : Michel Dejeneffe

Il s'agit d'un authentique ventriloque, donc contrairement à Malvira, le « papa » dialogue avec sa marionnette. Il a animé durant 5 ans environ le Tatayet show, émission à succès passant en prime time. Aujourd'hui encore, Michel Dejeneffe propose régulièrement des spectacles. Il semble s'être installé en France.

NEWS BRÈVES NEWS BRÈVES NEWS BRÈVE

24 et 31 décembre chez nous.

Même si le Canard combat depuis deux ans l'idée d'un quartier mort le soir, il faut admettre que les soirs de réveillons, il n'y fait pas très vivant. Fin 2011 : miracle. Il était possible, pour la première fois depuis Mathusalem de dîner dans le quartier ces deux soirs de fête.

Le 24 chez **FARAYA**, le resto Libanais de la rue du Nord avait pas mal de réservations et installé son très beau buffet. Du monde, une ambiance très libanaise, donc chaleureuse. Et même, dans la partie snack, quelques naufragés du soir de Noël tout heureux de trouver quelque chose de bon à se mettre sous la dent. Un îlot de vie dans un soir désert.

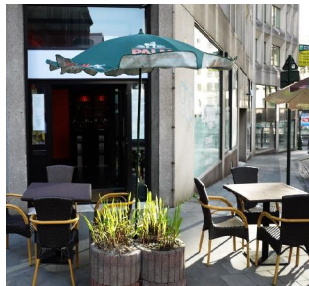
Le 31 au **KUMQUAT**, notre nouveau resto Viêt, à l'autre extrémité de cette même rue du Nord, réveillon du nouvel an. Un groupe nombreux avait réservé. S'y sont ajoutés quelques esseulés et autres spectateurs de l'Ange bleu au Parc, ce qui faisait une salle bien garnie. Un somptueux menu de 5 services avec scampis et calmars, huîtres, homard au gingembre etc. Délicieux, super accueil et ambiance bon enfant. Merci à ces deux restos.

Madou's Provence en février

C'est un mois on l'on bosse dur dans l'un de nos restos préférés, entre autres pour cause de Saint-Valentin, où un menu de fête vous est proposé. En outre, ouverture exceptionnelle en soirée les samedis 10, 18 et 25, ainsi que les lundis 13, 20 et 27 février. Qu'on se le dise.



FARAYA
Resto libanais
rue du Nord 60 -
64 Midi et soir
du lu. au ven. et
sam. soir. Buffet
le W.E. infos
02.219.94.16



KUMQUAT
Resto Vietnamien
Rue du Nord 1.
Mêmes jours et
heures d'ouver-
ture que chez
FARAYA.
Infos 02.5141480

Du nouveau au NAPOLI...

Lino, le patron du resto italien qui « fait du monde » rue de l'Enseignement a toujours des idées. Il lance en février un menu gastronomique « souple » à 35 €. Apéritif, entrée, puis (comme on dit en Italie), 1er plat (souvent des pâtes), second plat (viande ou poisson), dessert, café (ou thé). Originalité : chaque mois, un menu vous sera proposé, mais chaque plat peut être remplacé, à votre choix, par une des propositions de la carte. En somme, un menu « à la carte » avec des produits authentiques, parce que le **NAPOLI**, n'est pas, quoi qu'en disent certains guides, qu'une pizzeria, mais aussi un vrai et bon **restaurant** italien.

Saint-Valentin au TITANIC...

Avec le chanteur capverdien MAMANO qui avait animé la fameuse soirée créole de novembre.

Ambiance romantique, danse après dîner
Le 14.02, dès 19 h. menu 3 services 37 €
Réservations : 02.219.99.10

CANARDS : record du monde ?

« Flashmob » le 2 février à 16 h. au Botanique pour faire la plus grande Danse des Canards du monde. Objectif : le Guinness des records.

Enfin des canards recordmen du monde ? On le saura très bientôt.



NAPOLI

Ristorante Pizzeria
Rue Enseignement 68
1000 Bruxelles

Fermé samedi midi et dimanches.

Infos et réservations :
02.223.70.63

60 places en salle et belle terrasse en saison (30 pl.)



Peu après 1830

Dès après l'indépendance, c'est la Société Générale de Belgique qui joue le rôle de Banque nationale. Heureusement pour le pays et les actionnaires de Fortis, cette situation ne durera qu'une vingtaine d'années. Sous l'impulsion de l'influent Ministre des finances Walthère Frère-Orban la B.N.B est créée dès 1850 Elle a le monopole de l'émission des monnaies et de la fixation du taux de réescompte. la Banque installa son premier siège dans une maison de maître qu'elle loua rue Montagne aux Herbes Potagères. Elle acheta ensuite un bâtiment à l'angle de la rue des Abricots (actuelle rue du Moniteur) et de la rue Royale prolongée. Juste pour rire, l'immeuble abrite actuellement une agence de la KBC, ainsi que le local de la NVA (hasard ?), raison pour laquelle nous avons souvent le privilège d'apercevoir dans le quartier la sympathique frimousse de Bart de Wever.

Vite à l'étroit, la Banque profitera du réaménagement du parvis de la cathédrale Saint-Michel pour s'installer rue du Bois Sauvage Un concours d'architecture fut organisé et la conception d'un nouveau bâtiment, annexe de l'habitation du gouverneur (l'Hôtel) fut confiée à Henri Beyaert et à Wyndand Janssens (Pl. de la Liberté)

Rue du Bois Sauvage

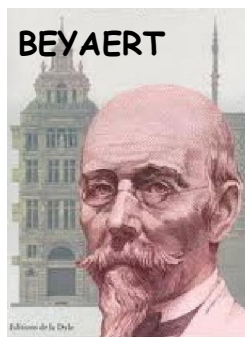
Entamés en 1860, les travaux furent longs, en raison, affirment certains, du perfectionnisme d'Henri Beyaert. Ce n'est qu'en 1865 que les locaux bancaires et administratifs (à l'arrière et en contrebas) commencent à être occupés, tandis que l'Hôtel du Gouverneur ne sera habitable qu'à partir de 1867.

« Hôtel » du Gouverneur

Dénomination « à la française » remontant au XVIIIe. De plus, la B.N.B. n'a pas un Directeur-général mais un Gouverneur. Son statut implique l'obligation de résider à Bruxelles. En compensation, il bénéficie d'un logement de fonction. Les gouverneurs successifs y logeront plus ou moins effectivement jusqu'en 1957. Le bâtiment de style éclectique, plutôt néo-classique est en léger décrochage et précédé de deux avant-corps monumentaux où l'on peut observer 4 cariatides (*ou cariatide : statue de femme dont la tête supporte une corniche*), allégories représentant le commerce, l'industrie, l'agriculture et les beaux-arts. Au-dessus des 9 fenêtres les armes de nos 9 provinces d'alors. L'hôtel, peu à peu désaffecté, a fait l'objet d'une belle restauration et un intéressant musée s'y est installé en 2002.

Walthère Frère-Orban est né à Liège en 1818 et décédé à Bruxelles en 1896. Cet avocat a marqué de sa forte empreinte le premier demi-siècle de l'histoire de la Belgique. Deux fois premier Ministre, souvent ministre des Finances, il fonda le parti libéral et en resta président jusqu'à sa mort. Il est le fondateur de la Banque nationale de Belgique. Un joli square (jumeau du square de Meeus) abritant sa statue lui est dédié non loin d'ici. Ces deux beaux squares pas bien éloignés ? Un but de promenade riche en découvertes.

Henri Beyaert (1823 – 1894) est l'un des architectes majeurs de l'histoire du pays. Dixième enfant de sa famille il commence sa carrière comme apprenti maçon. Il réalisera néanmoins son rêve en devenant l'architecte réputé que l'on sait. Pour rappel on lui doit le merveilleux square du Petit Sablon, la somptueuse Maison des Parlementaires (dans le quartier : ancien Ministère des Postes, Chemins de Fer, etc., nous en avons déjà largement parlé) et le luxueux Hôtel du Gouverneur de la BNB, le long de la cathédrale. On sait moins que dans ses ateliers, il eut des élèves du nom de Victor Horta et Paul Hankar et qu'il exerça, de ce fait, une influence déterminante sur la naissance du courant Art nouveau, essentiel à Bruxelles.



Sur ces personnes et lieux, vous pouvez trouver une foule d'information et de photos sur le site www.reflexcity.net auquel nous collaborons régulièrement. Ne manquez pas cette passionnante visite virtuelle dans notre passé.

...après son déménagement, elle n'en est pas loin.

L'édifice en 2012

Il occupe actuellement un vaste triangle isocèle compris entre le boulevard de Berlaimont, la rue du Bois sauvage et la courte rue de la Banque. L'urbanisation de Bruxelles a fixé ses limites : réaménagement du parvis de la cathédrale (nous l'avons évoqué), puis percement de la jonction Nord - Midi. C'est donc dans les années '50 que furent bâties les constructions entourant le vénérable hôtel conçu par Beyaert, y compris une impressionnante salle des guichets côté Berlaimont. Si l'édifice ancien est le plus spectaculaire, la partie moderne est loin d'être dénuée d'intérêt architectural. Des sculpteurs contemporains y ont mis le meilleur d'eux-mêmes. Il faut juste prendre le temps de lever le nez. Il est situé à un endroit équidistant du cœur historique de la ville et des centres de décision politique de l'état fédéral. Symbolique.

La vieille dame évolue

La B.N.B. joue toujours un rôle important dans le pays et dans le quotidien de nos entreprises. Si par hasard, vous avez une compagne comptable posez-lui donc la question ! Le Gouverneur reste un personnage clé de notre économie nationale. Cependant depuis l'introduction de l'Euro, il y a dix ans les tâches assumées par la banque ont diminué et l'effectif qu'elle emploie se dégraisse. Par contre l'ouverture du Musée rue de Bois sauvage ramène vers le vieil hôtel des dizaines de milliers de visiteurs annuels.

Encore une promenade ?

Assez brève, une heure environ, elle est d'une richesse insoupçonnable. Cours vivant d'architecture et de sculpture du gothique à nos jours, sur 1 km, elle est d'une densité et d'une variété étonnantes, vous propose de magnifiques façades et un nombre considérable d'œuvres d'art de 1350 à 2000. On vous la recommande fin mars début avril, quand les arbres bourgeonnent mais que le feuillage ne masque pas encore l'architecture et que la lumière est généreuse et éclaire les œuvres.

Le petit parcours

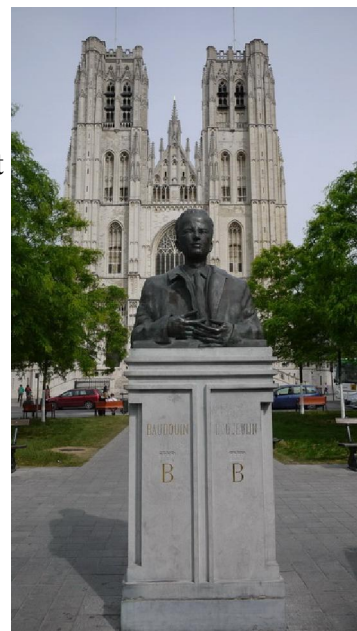
Partir de la Colonne de Congrès : sept sculptures fameuses et la dalle. Descendre la rue de Ligne (une remarquable sculpture contemporaine) et venir buter derrière la Cathédrale et la B.N.B. Là, il s'agit de faire un HUIT en englobant totalement les deux édifices, avec un bref crochet par le jardin créé depuis peu à leurs pieds.

Vous découvrirez en masse des édifices remarquables : rappelons le bel ensemble de la maison du Doyen parmi d'autres, et quantité de sculptures de toutes les époques : vous rencontrerez un Saint-Michel doré, le Cardinal Mercier, le Roi Baudouin, un couple adorable de mammifères, des cariatides, des allégories et des dieux grecs.

Bon nombre de ces œuvres ont été évoquées dans de précédents numéros de votre **Canard des Neiges**

Voir pour cela notre BLOG :

canarddesneiges.eklablog.com





Jeu n° 25 CARNAVAL MASQUES et VENISE

Jeu 1 Commedia dell' Arte : 10 personnages

Syllabes mélangées. Phonétique. Attention : quelques inévitables sonorités à l'italienne. Francisé chaque fois que c'est possible !

LE LI LA LAI TA TA SKA SKA KA LON
 LON TAN PAN O CO CH PI PIN BIN
 KIN AR RA POUL MA MOR MOU NEL
 DOC CHI EUR T (Pas d'articles définis devant)



Jeu 2 Villes de CARNAVAL

Remplacer les ? par les bonnes lettres afin de retrouver un maximum de villes connues pour leur carnaval. Horizontal ou vertical uniquement. TOUTES les lettres sont utilisées et une même lettre peut servir DEUX fois à un « carrefour ».

Il y en a beaucoup, bien entendu en Belgique et l'une ou l'autre est un peu moins connue.

D'autres dans divers pays de notre vieille Europe.

Cinq enfin aux Amériques, du sud jusqu'au nord.

Jeu 3 Définitions « à la CANARD »

Mots et jours « de Saison »

- 1 Géniteur + démonstratif + flocons = **FLEUR**
- 2 « A belle dents » + coutume = **IDEM**
- 3 « Sanglière » + pesé = **JOUR DE FÊTE**
- 4 Ras le bol + exprime + adipeux = **IDEM**
- 5 Moitié de demi + jeu de combat = **IDEM**

A Venise

- 6 Basmati + Capone + lettre grecque = pont
- 7 Note + pronom = haut dignitaire
- 8 Nichon + « aux canards » = place
- 9 Impératif + derme + art oratoire abrégé = transport en commun.
- 10 A Avignon + lingerie « chic » + ennemi du meilleur = passage des condamnés

Jeu 4 Questions CANARD

- 1 Soirée Créole au ??? (lieu) en novembre
- 2 Titre porté par le « boss » de la B.N.B. ???
- 3 Année du rapt de Malvira ???
- 4 Année de construction du Cirque royal ???
- 5 Adresse de l'Eden Théâtre ???

Q. S. (de 10 à 1 points)

Combien de villes de Carnaval **belges** auront trouvé l'ensemble des participants à ce jeu 2?

L	?	?	A	V	A	N	?	?	?	A	H	I	?	
			I				H	A	?	?	E	N	S	
R			T	B	?	T	?	V	E	L	?	T		
I			R	?			L	L	I	?	O	U	X	
N	?	U	V	?	L	?	E	?	R	L	?	A	N	?
D				E			N		B				E	
?				T	O	U	R	?		I			?	
J	?	U	E	B	E	?	U		?	B			P	
C	?	D	I	?		V	?		?	R			?	
N			N	I	C	?		S	A		H	E		N
E							N	M	?	L	M	?	?	?
I							I		O	B		A		
R		?	L	O	?	T	N	?	L	?	L	?	E	
C	?	L	O	?	N	?		E	?	I	?	F	F	

